Jour 1

[17 mai]

Pour aller plus loin

C'est « pour aller plus loin » que nous vous proposons encore d'écouter les Pères de l'Église et de poursuivre votre *lectio divina* par la méditation d'un ou deux autres textes bibliques. C'est un plus ! pas une nécessité pour vivre votre parcours de retraite « Un Souffle sur la ville ». Pour terminer, vous pourrez, si cela vous aide, rassembler en quelques mots ce que le parcours de cette journée vous aura apporté.

LES PÈRES NOUS PARLENT

L'Ancien Testament a clairement manifesté le Père, obscurément le Fils. Le Nouveau Testament a révélé le Fils et a insinué la divinité de l'Esprit. Aujourd'hui l'Esprit vit parmi nous, et il se fait plus clairement connaître. […]

Tu vois comment la lumière nous vient peu à peu. Cet ordre dans lequel Dieu nous est révélé, il nous le faut respecter à notre tour, ne dévoilant pas tout immédiatement et sans discernement, sans pourtant rien tenir caché jusqu'au bout. Car l'un serait imprudent, et l'autre, impie. L'un risquerait de blesser ceux du dehors, et l'autre, d'écarter de nous nos propres frères.

J'ajouterai encore cette considération, qui est peut-être venue à l'esprit de plusieurs, mais qui me paraît être un fruit de ma réflexion. Le Sauveur savait certaines choses dont il estimait que ses disciples ne pouvaient encore les porter malgré tout l'enseignement qu'ils avaient déjà reçu. Pour les raisons que j'ai dites plus haut, il tenait ces choses cachées. Et il leur répétait que l'Esprit, lors de sa venue, leur enseignerait tout. Je pense que parmi ces vérités, il y avait la divinité elle-même du Saint-Esprit : elle devait se déclarer ouvertement dans la suite, lorsque, après la résurrection du Sauveur, les esprits seraient mûrs pour la percevoir.

Saint Grégoire de Nazianze

Discours 31 (5e discours théologique), 25,26,27
(PG 36, 159-163, traduction de l'Abbaye d'Orval, J 4)

DES CHEMINS DANS LA PAROLE

1 Rois 8,1-13 (© AELF)

Salomon rassembla auprès de lui à Jérusalem les anciens d'Israël et tous les chefs des tribus, les chefs de famille des fils d'Israël, pour aller chercher l'arche de l'Alliance du Seigneur dans la Cité de David, c'est-à-dire à Sion. Tous les hommes d'Israël se rassemblèrent auprès du roi Salomon au septième mois, durant la fête des Tentes. Quand tous les anciens d'Israël furent arrivés, les prêtres se chargèrent de l'Arche. Ils emportèrent l'arche du Seigneur et la tente de la Rencontre avec tous les objets sacrés qui s'y trouvaient ; ce sont les prêtres et les lévites qui les transportèrent. Le roi Salomon et, avec lui, toute la communauté d'Israël qu'il avait convoquée auprès de lui devant l'Arche offrirent en sacrifice des moutons et des bœufs : il y en avait un si grand nombre qu'on ne pouvait ni le compter ni l'évaluer. Puis les prêtres transportèrent l'Arche à sa place, dans la Chambre sainte que l'on appelle le Saint des saints, sous les ailes des kéroubim. Ceux-ci, en effet, étendaient leurs ailes au-dessus de l'emplacement de l'Arche : ils protégeaient l'Arche et ses barres. Les barres étaient si longues que l'on pouvait voir leurs extrémités depuis le sanctuaire, devant la Chambre sainte ; mais on ne les voyait pas de l'extérieur. Elles y sont encore à ce jour. Dans l'Arche, il n'y avait rien, sinon les deux tables de pierre que Moïse y avait placées au mont Horeb, quand le Seigneur avait conclu alliance avec les fils d'Israël, à leur sortie du pays d'Égypte. Quand les prêtres sortirent du sanctuaire, la nuée remplit la maison du Seigneur, et, à cause d'elle, les prêtres durent interrompre le service divin : la gloire du Seigneur remplissait la maison du Seigneur !

Alors Salomon s'écria : « Le Seigneur déclare demeurer dans la nuée obscure. Et maintenant, je t'ai construit, Seigneur, une maison somptueuse, un lieu où tu habiteras éternellement. »

Jour 2

[18 mai]

Pour aller plus loin

C'est « pour aller plus loin » que nous vous proposons encore d'écouter les Pères de l'Église et de poursuivre votre *lectio divina* par la méditation d'un ou deux autres textes bibliques. C'est un plus ! pas une nécessité pour vivre votre parcours de retraite « Un Souffle sur la ville ». Pour terminer, vous pourrez, si cela vous aide, rassembler en quelques mots ce que le parcours de cette journée vous aura apporté.

LES PÈRES NOUS PARLENT

Disons à Sion cette parole du prophète : Confiance, fille de Sion, n'aie aucune crainte. Voici son roi qui vient vers toi, humble et monté sur un âne, un âne tout jeune (Zacharie 9,9). Il vient, celui qui est partout présent et qui remplit toute chose, afin d'accomplir en toi le salut de tous. Il vient, celui qui n'est pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la conversion (Luc 5,32), afin de retirer du péché ceux qui se sont égarés. N'aie donc aucune crainte : Dieu est au milieu de toi, tu ne seras pas ébranlée (Psaume 45,6). Accueille en élevant les mains celui qui, sur ses mains, a gravé le plan de tes remparts. Accueille celui qui a établi tes fondations sur les paumes de ses mains. Accueille celui qui a pris sur lui tout ce qui est à nous, à l'exception du péché, afin d'absorber en lui tout ce qui est à nous. Réjouis-toi, ô Mère, cité de Sion, célèbre tes fêtes (Nahum 2,1). Glorifie pour sa miséricorde celui qui vient à nous au milieu de toi. Réjouis-toi grandement, fille de Jérusalem, chante et danse. Resplendis, resplendis ! (Nous t'acclamons à la manière d'Isaïe, le prophète retentissant). Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi ! (Isaïe 60,1).

Saint André de Crète

Homélie pour le dimanche des Rameaux
(PG 97, 1001, traduction de la Liturgie des heures, © AELF)

DES CHEMINS DANS LA PAROLE

Luc 1,39-45 (© AELF)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Jour 3

[19 mai]

Pour aller plus loin

C'est « pour aller plus loin » que nous vous proposons encore d'écouter les Pères de l'Église et de poursuivre votre *lectio divina* par la méditation d'un ou deux autres textes bibliques. C'est un plus ! pas une nécessité pour vivre votre parcours de retraite « Un Souffle sur la ville ». Pour terminer, vous pourrez, si cela vous aide, rassembler en quelques mots ce que le parcours de cette journée vous aura apporté.

LES PÈRES NOUS PARLENT

Des fleuves jaillissent du sein de l'Église abreuvée par le Christ et réceptacle de l'Esprit de Dieu (cf. Jean 7,38). Ces fleuves, lorsqu'ils débordent de grâce spirituelle, élèvent leur voix. Il y a un fleuve qui s'écoule dans les hommes de Dieu comme un torrent (cf. Isaïe 66,12), un fleuve dont l'impétuosité réjouit l'âme pacifique et tranquille. Celui qui reçoit de l'abondance de ce fleuve, comme Jean l'évangéliste, ou comme Pierre et Paul, celui-là élève sa voix ; et de même que les Apôtres ont répandu, par leur prédication, la parole évangélique jusqu'au bout du monde, celui-là aussi se met à prêcher l'évangile du Seigneur Jésus.

Recueille donc l'eau du Christ, celle qui loue le Seigneur. Rassemble l'eau qui vient de sources diverses, l'eau que font pleuvoir les nuages des prophètes. Celui qui recueille en lui-même l'eau des montagnes, ou puise celle des fontaines, se met à la répandre lui aussi comme une nuée.

Remplis de cette eau ton cœur et ton esprit pour que ta terre s'humecte, irriguée par ses propres sources.

Saint Ambroise

Lettre à Constance (Lettre 2, 1-2,4-5,7)
(PL 16, 879-881, traduction de l'Abbaye d'Orval, R 7)

DES CHEMINS DANS LA PAROLE

Jean 7,37-39a (© AELF)

Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. » En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui.

Isaïe 55,1-11 (© AELF)

Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalerez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef. Toi, tu appelleras une nation inconnue de toi ; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d'Israël, car il fait ta splendeur. Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.

Jour 4

[20 mai]

Pour aller plus loin

C'est « pour aller plus loin » que nous vous proposons encore d'écouter les Pères de l'Église et de poursuivre votre *lectio divina* par la méditation d'un ou deux autres textes bibliques. C'est un plus ! pas une nécessité pour vivre votre parcours de retraite « Un Souffle sur la ville ». Pour terminer, vous pourrez, si cela vous aide, rassembler en quelques mots ce que le parcours de cette journée vous aura apporté.

LES PÈRES NOUS PARLENT

Comme à l'aveugle, ouvre-moi les yeux, que je voie ta lumière ! Comme au sourd, ouvre-moi les oreilles, que j'entende ta voix ! Comme pour le paralytique, guéris mon infirmité, que je loue ton nom ! Comme le lépreux, par ton hysope, purifie-moi de mes souillures ! Comme la jeune enfant, fille de Jaïre, fais-moi vivre, ô notre Seigneur ! Comme la belle-mère de Pierre, guéris-moi, car je suis malade ! Comme le jeune enfant, fils de la veuve, remets-moi sur pied ! Comme Lazare, appelle-moi de ta propre voix et délie mes bandelettes ! […]

Je suis parti à ta recherche et le Mauvais m'a épié comme un voleur. Il m'a lié et enchaîné dans les plaisirs du monde mauvais ; il m'a incarcéré dans ses plaisirs et m'a fermé la porte au nez ; et personne qui me libère pour que je parte à ta recherche, ô bon Seigneur ! Mande vers moi ta grande pitié, ô Fils de Dieu ! Brise le joug qu'il m'a mis sur les épaules, car voici qu'il m'étouffe !

Je désire, Seigneur, être à toi et marcher avec toi. Sur tes commandements, voici que je médite nuit et jour. Donne-moi ce que je demande et accueille mes prières, ô miséricordieux ! Ne tranche pas, Seigneur, l'espoir de ton serviteur, car il t'attend !

Jacques de Saroug

Poème traduit par Jacques Grelot,
« La Vie spirituelle », mars 1960, p. 271-274 (Abbaye d'Orval, D 36)

DES CHEMINS DANS LA PAROLE

Isaïe 61,1-4 (© AELF)

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil, ceux qui sont en deuil dans Sion, mettre le diadème sur leur tête au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un habit de fête au lieu d'un esprit abattu. Ils seront appelés « Térébinthes de justice », « Plantation du Seigneur qui manifeste sa splendeur ». Ils rebâtiront les ruines antiques, ils relèveront les demeures dévastées des ancêtres, ils restaureront les villes en ruines, dévastées depuis des générations.

Jour 5

[21 mai]

Pour aller plus loin

C'est « pour aller plus loin » que nous vous proposons encore d'écouter les Pères de l'Église et de poursuivre votre *lectio divina* par la méditation d'un ou deux autres textes bibliques. C'est un plus ! pas une nécessité pour vivre votre parcours de retraite « Un Souffle sur la ville ». Pour terminer, vous pourrez, si cela vous aide, rassembler en quelques mots ce que le parcours de cette journée vous aura apporté.

LES PÈRES NOUS PARLENT

Quand le Christ souffrait sur la Croix pour nous purifier, nous laver et nous racheter, la Vierge était présente. Elle accueillait de tout son cœur la volonté divine et acceptait que fût offerte pour nous sur la Croix une rançon issue de ses entrailles. […]

La bienheureuse Vierge a payé notre rançon en femme courageuse et aimante d'un amour de commisération pour le monde, et surtout pour le peuple chrétien. Une femme peut-elle oublier son nourrisson et être sans pitié pour le fruit de ses entrailles (Isaïe 49,15) ? Ceci peut nous faire comprendre que le peuple chrétien tout entier est issu des entrailles de la glorieuse Vierge.

Quelle Mère aimante nous avons ! Modelons-nous sur notre Mère et suivons-la dans son amour. Elle a eu compassion des âmes à tel point qu'elle a compté pour rien toute perte temporelle et toute souffrance physique. Nous avons été rachetés d'un grand prix ! (1 Corinthiens 6,20).

Saint Bonaventure

Les sept dons du Saint-Esprit, conférence VI, 15-21
Texte latin dans Opera omnia S. Bonaventurae, Quaracchi, 1891, tome 4, p. 486-487
(Traduction de l'Abbaye d'Orval, M 84)

DES CHEMINS DANS LA PAROLE

Isaïe 30,18-21.23-26 (© AELF)

Cependant le Seigneur attend de vous faire grâce, il se dressera pour vous montrer sa tendresse, car le Seigneur est le Dieu juste : heureux tous ceux qui l'attendent ! Peuple de Sion, toi qui habites Jérusalem, tu ne pleureras jamais plus. À l'appel de ton cri, le Seigneur te fera grâce. Dès qu'il t'aura entendu, il te répondra. Le Seigneur te donnera du pain dans la détresse, et de l'eau dans l'épreuve. Celui qui t'instruit ne se dérobera plus et tes yeux le verront. Tes oreilles entendront derrière toi une parole : « Voici le chemin, prends-le ! », et cela, que tu ailles à droite ou à gauche. (…) Le Seigneur te donnera la pluie pour la semence que tu auras jetée en terre, et le pain que produira la terre sera riche et nourrissant. Ton bétail ira paître, ce jour-là, sur de vastes pâturages. Les bœufs et les ânes qui travaillent dans les champs mangeront un fourrage salé, étalé avec la pelle et la fourche. Sur toute haute montagne, sur toute colline élevée couleront des ruisseaux, au jour du grand massacre, quand tomberont les tours de défense. La lune brillera comme le soleil, le soleil brillera sept fois plus, – autant que sept jours de lumière – le jour où le Seigneur pansera les plaies de son peuple et guérira ses meurtrissures.

Jour 6

[22 mai]

Pour aller plus loin

C'est « pour aller plus loin » que nous vous proposons encore d'écouter les Pères de l'Église et de poursuivre votre *lectio divina* par la méditation d'un ou deux autres textes bibliques. C'est un plus ! pas une nécessité pour vivre votre parcours de retraite « Un Souffle sur la ville ». Pour terminer, vous pourrez, si cela vous aide, rassembler en quelques mots ce que le parcours de cette journée vous aura apporté.

LES PÈRES NOUS PARLENT

Le Ciel ne se contente pas de faire savoir à Joseph que Marie a conçu son enfant par l'intervention de Dieu – encore que le songe céleste confirme aussi ce fait, que Joseph avait déjà appris de Marie – mais le message essentiel, tient en ceci : « Prends néanmoins Marie chez toi ». Sois donc, lui dit le Ciel, un père pour cet enfant, remplis les devoirs d'un père envers cet enfant, dont le Ciel a gratifié ta fiancée. Garde, défends, aime, protège cet enfant. Telle est donc la mission que Joseph se voit confier par le Ciel lui-même. […]

Nous aussi, nous sommes souvent appelés à être les gardiens du Sacré, en nous-mêmes, dans notre vie, dans notre travail. Apparemment, il n'entre là en jeu que des choses de la vie quotidienne, qui n'ont rien de commun avec l'Histoire Sainte du Royaume de Dieu et du salut du monde. Apparemment, nous ne faisons que nouer les humbles liens et relations de la vie, de nos connaissances, de notre profession, mais c'est justement là que nous sommes au fond ceux que Dieu appelle à assurer la garde de ce qui est sacré, de ce qui est grand, de la grâce de Dieu en nous et autour de nous... Dans tous ces événements, le Fils de Dieu qui devint homme continue de vivre sa vie, et à nous tous se pose la question de savoir si, dans la garde de ce Fils de Dieu que nous rencontrons dans les autres, nous serons trouvés aussi fidèles que Joseph, dont il est dit : il fut fidèle, il prit chez lui l'Enfant et sa mère, il le garda pendant toute sa vie, afin qu'il pût devenir vraiment le Sauveur et le Salut du monde.

Karl Rahner, Homélies bibliques, Éd. Salvator, Mulhouse, 1967, p. 10-12 (Abbaye d'Orval, O 11)

DES CHEMINS DANS LA PAROLE

Psaume 129 (130) (© AELF)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !
Si tu retiens les fautes, Seigneur
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.
J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
attends le Seigneur, Israël.
Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Jour 7

[23 mai]

Pour aller plus loin

C'est « pour aller plus loin » que nous vous proposons encore d'écouter les Pères de l'Église et de poursuivre votre *lectio divina* par la méditation d'un ou deux autres textes bibliques. C'est un plus ! pas une nécessité pour vivre votre parcours de retraite « Un Souffle sur la ville ». Pour terminer, vous pourrez, si cela vous aide, rassembler en quelques mots ce que le parcours de cette journée vous aura apporté.

LES PÈRES NOUS PARLENT

Ce Christ unique est le Fils d'un seul Dieu dans le ciel et d'une seule mère sur la terre. Il y a beaucoup de fils, et il n'y a qu'un seul fils. Et de même que la tête et le corps sont un seul fils et plusieurs fils, de même Marie et l'Église sont une seule mère et plusieurs mères, une seule vierge et plusieurs vierges. L'une et l'autre sont mères ; l'une et l'autre, vierges. L'une et l'autre ont conçu du Saint-Esprit, sans attrait charnel. L'une et l'autre ont donné une progéniture à Dieu le Père, sans péché. L'une a engendré, sans aucun péché, une tête pour le corps ; l'autre a fait naître, dans la rémission des péchés, un corps pour la tête. L'une et l'autre sont mères du Christ, mais aucune des deux ne l'enfante tout entier sans l'autre. Aussi c'est à juste titre que, dans les Écritures divinement inspirées, ce qui est dit en général de la vierge mère qu'est l'Église, s'applique en particulier à la Vierge Marie ; et ce qui est dit de la vierge mère qu'est Marie, en particulier, se comprend en général de la vierge mère qu'est l'Église. Et lorsqu'un texte parle de l'une ou de l'autre, il peut s'appliquer presque sans distinction et indifféremment à l'une et à l'autre.

Isaac de l'Étoile

Sermon pour l'Assomption (Sermon 51)
(PL 194, 1862-1865, traduction de l'abbaye d'Orval, M 73, © AELF)

DES CHEMINS DANS LA PAROLE

Jean 19,25-30 (© AELF)

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Jour 8

[24 mai]

Pour aller plus loin

C'est « pour aller plus loin » que nous vous proposons encore d'écouter les Pères de l'Église et de poursuivre votre *lectio divina* par la méditation d'un ou deux autres textes bibliques. C'est un plus ! pas une nécessité pour vivre votre parcours de retraite « Un Souffle sur la ville ». Pour terminer, vous pourrez, si cela vous aide, rassembler en quelques mots ce que le parcours de cette journée vous aura apporté.

LES PÈRES NOUS PARLENT

C'est bien à la Vierge Marie que s'appliquent ces paroles du prophète Zacharie : Chante et réjouis-toi, fille de Sion, car voici que je viens pour demeurer au milieu de toi, dit le Seigneur (Zacharie 2,14). Et c'est encore à elle, me semble-t-il, que s'adresse le bienheureux Joël lorsqu'il s'écrie : Ne crains pas, toi, la terre, chante et réjouis-toi, parce que le Seigneur a réalisé en toi de grands desseins (Joël 2,21). Car Marie est une terre. […] C'est une terre qui, sans avoir été ensemencée, fait éclore le fruit qui donne à tout être sa nourriture. Une terre sur laquelle n'a point poussé l'épine du péché : bien au contraire, elle a donné le jour à celui qui l'a arrachée jusqu'à la racine. […]

Réjouis-toi, maison du Seigneur, terre que Dieu a foulée de ses pas. Toi qui as contenu dans ta chair celui dont la divinité déborde tout lieu. De toi, celui qui est la simplicité même a pris la nature complexe de l'homme ; l'Éternel est entré dans le temps et l'Infini dans des limites. Réjouis-toi, demeure de Dieu, brillante de l'éclat de la divinité.

Saint Théodore le Studite

Homélie 2 pour la Nativité de Marie, 4, 7
(PG 96, 683-686, 690 D, 695 D) (Abbaye d'Orval, M 79)

DES CHEMINS DANS LA PAROLE

Actes 2,1-4

Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (…) Alors, ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

Actes 1,8.12-14

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.